Portrait : Robert Vieux : 4 métiers, et le 5ème, la retraite!

Autor(en): **Hug, René**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **23 (1993)**

Heft 11

PDF erstellt am: **04.06.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-829115

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Robert Vieux

Portrait

4 métiers, et le 5ème, la retraite!

Robert Vieux à son bureau de la rue du Mont-de-Sion. Il maintient encore d'étroits contacts avec les milieux diplomatiques internationaux.

Né en 1922, Robert Vieux est devenu, au fil des années, l'un des Genevois (il tient énormément à ce que l'on rappelle son origine carougeoise) les plus en vue dans la ville du bout du lac. Après avoir suivi son instruction secondaire au Collège Calvin, il s'est consacré au journalisme sportif à la «Tribune de Genève». Puis, un jour, la proposition qui lui a été faite d'entrer au Département politique fédéral l'a séduit et, après dix-huit mois passés à Berne, il est parti rouler sa bosse à l'étranger. De retour au pays, en 1963, il a été nommé directeur de la Police des étrangers à Genève, pour devenir à la fin de 1969 chef du Protocole de la République et Canton de Genève. Les personnalités qu'il a accueillies au nom des autorités genevoises ne se comptent plus: des dirigeants des Nations Unies aux chefs d'Etat tels que Reagan et Gorbatchev, en passant par les têtes couronnées de ce monde. En avril 1987, il prenait sa retraite, officielle du moins, parce que, depuis, il s'est établi à son compte pour, comme il le dit, «rendre à la vie ce que la vie m'a donné». Un parcours de vie extraordinaire, qui nous réservera encore bien des surprises. Nous l'avons rencontré dans son bureau, actif et optimiste.

Entre le téléphone, son stylo et ses rendez-vous, Robert Vieux se préoccupe aussi de sa santé!

Parcours d'une vie étonnante s'il en est, que celui de Robert Vieux. Une vie au cours de laquelle tant la diplomatie que la passion des institutions internationales lui ont permis de s'illustrer à de nombreuses reprises. A la sortie du Collège Calvin, c'est vers le journalisme sportif qu'il s'est dirigé, cependant cette activité n'a pas duré très longtemps: «Un beau jour, raconte-t-il, on m'a proposé d'entrer au Département politique fédéral. Je suis resté dix-huit mois à Berne.» C'est à partir de ce moment-là qu'il a commencé sa carrière de grand voyageur qui s'est concrétisée à... Annecy! C'est ensuite à Haïti qu'il a été nommé, avant de se fixer à Washington, de 1947 à 1954. Là-bas, dans le cadre de l'ambassade de Suisse, il s'occupait des affaires commerciales et de la presse. Transféré par la suite à La Nouvelle-Orléans, il y est resté jusqu'en 1966, avant de rentrer à Berne. Au moment du conflit de Suez, ce jeune diplomate helvétique représentait les intérêts français et britanniques en Egypte. «C'était une sacrée époque, raconte-t-il, nous avions mis quatre jours pour arriver...» Il a également eu l'occasion d'effectuer un remplacement en Algérie et, en 1959, il avait été transféré au Guatemala où il est resté exactement trente-deux mois. Hélas, guetté par la maladie, il est rentré à Genève, tout en acceptant encore quelques missions à Venise et à Londres.

Retour à Genève

Le 15 mars 1963, après avoir quitté le Département politique, il rejoint l'administration genevoise, où il prend la tête de la Police des étrangers. Une fonction qui l'a occupé jusque vers 1968, une période difficile puisqu'elle se situe en plein changement de stratégie à l'égard des étrangers. Fin 1969, au moment du départ du chef du Protocole genevois M. Gottret, devenu chef du Protocole de la Confédération à Berne, il est nommé à ce poste pour le 1er janvier 1970. Une période au cours de laquelle Robert Vieux rencontre les chefs d'Etat, organise le Service de presse de l'Etat et il se complaît dans le monde de la presse et de la vie publique. Avec lui, Genève a un émissaire de grande qualité pour la promotion de la région lors des nombreuses visites de personnalités.

Au printemps 1987, l'heure de la retraite a sonné. Ce serait cependant très mal connaître Robert Vieux en supposant qu'il quitterait la vie active. A 65 ans, il se prépare pour une nouvelle carrière, la quatrième de son existence, ouvre un bureau et met ses connaissances de la Suisse et de Genève au service des étrangers et vice versa. «Je veux rendre à la vie ce que la vie m'a donné», précise-t-il. «Aujourd'hui, ajoute-t-il, je suis entièrement à mon compte, et c'est passionnant!» Ses loisirs? «Le golf et les voyages!» Il connaît le monde entier. Il s'intéresse aussi aux retraités et, à ce titre, il a

Dans les rues de sa ville, on croise souvent sa svelte silhouette, et on retrouve avec plaisir son sourire et sa poignée de main.

C'était le 20 novembre 1985, MM et Mmes Reagan et Gorbatchev étaient reçus par les autorités genevoises. De gauche à droite: Robert Vieux, chef du Protocole, Pierre Wellhauser, conseiller d'Etat, Ronald et Nancy Reagan, Raïssa et Michaïl Gorbatchev.

été le président des manifestations du 20e anniversaire des clubs d'aînés de la région. Actif, il l'est aujourd'hui encore plus que jamais: membre d'honneur de l'American Club et de l'Association de la presse étrangère, membre fondateur du Musée de la Croix-Rouge, il entretient encore de nombreuses relations avec les milieux internationaux de Genève. La musique? Il n'est pas un passionné, mais il l'aime, ce qui lui a permis de devenir membre du comité du Concours international d'exécution musicale.

Il a rencontré les grands de ce monde et évoque encore aujourd'hui ses souvenirs de sa vie diplomatique au service de la Confédération.

Au printemps 1987, le Conseil administratif de la ville de Genève lui a offert ce splendide tableau original d'une vue de la ville, datant du début du siècle dernier. C'était lors de son départ à la retraite...

dez-vous, mais je dois aussi ménager ma santé!» Une passion tout de même: la peinture. Erni, Borgeaud, Zbinden (il était à l'école primaire du Mail avec lui) et bien d'autres. Personnalité éminente du «Tout-Genève», Robert Vieux promène encore aujourd'hui sa svelte silhouette dans les rues de sa ville, dont il a été un grand diplomate et reste un ambassadeur averti, un passionné de la vie publique; il ne songe pas à la retraite.

René Hug
Photos Yves Debraine

Aucune profession n'est présente au-dessous de son nom sur la plaque de cuivre à l'entrée de son bureau. C'est plus simple... et tout le monde comprend!

Ses projets

Des projets? «Pour autant que Dieu me prête vie, je continuerai à rester actif, à rester en contact avec le monde international, mais je ne prendrai plus de présidences trop lourdes.» Ses meilleurs souvenirs? «J'ai la satisfaction d'avoir vu défiler l'histoire et d'avoir côtoyé les grands de ce monde.» Peut-être le sujet d'un livre? «Non, ce serait prétentieux! J'ai déjà participé à des entretiens radiophoniques, je collabore en tant que leader thématique à l'opération «Genève gagne», mes journées de travail sont bien remplies entre le téléphone, mon stylo et les ren-